

Les écoles du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône suffoquent

ALORS QUE LA CHALEUR S'EST INTENSIFIÉE HIER, DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, ENSEIGNANTS, PERSONNELS ET ÉLÈVES RENCONTRENT DES TEMPÉRATURES À L'INTÉRIEUR DES CLASSES ET DANS LES COURS DE RÉCRÉATION DIFFICILEMENT SUPPORTABLES.

3 min ▪ Sandra LORENZO, slorenzo@laprovence.com

Encore deux semaines avant la fin de l'année scolaire mais déjà le rythme dans les écoles se fait de plus en plus lent. Pas à cause des vacances qui approchent mais parce que les [conditions climatiques](#) sont de plus en plus difficiles. *"On est très loin des apprentissages, constate [Virginie Akliouat](#), co-secrétaire départementale des Bouches-du-Rhône du syndicat FSU. Les élèves ne sont pas dans les conditions pour rester concentrés."*

Depuis la fin de la semaine dernière, le SnuiPP-FSU a lancé un site, ["La météo des classes"](#), pour inviter les personnels de l'Éducation nationale à prendre la température dans leurs salles de classe et remplir une carte de toute la France mise à jour quotidiennement. Dans notre région, la température moyenne relevée est de 32°C pour la journée d'hier.

Christophe Merlino, président de la FCPE13, ne décolère pas lui non plus. Il a rencontré hier les représentants des syndicats enseignants des premier et second degrés. *"Je commence à faire la liste des écoles où il y a eu des malaises pour ensuite questionner le bâti."* C'est le cas de l'école Victor-Hugo, à Aubagne. *"Rien que ce matin, il y a eu trois malaises d'élèves !"*, confirme Charlotte Bechet-Michel, parent d'élève élue de cette petite école qui compte cinq classes.

"Ce n'est pas à la hauteur des enjeux"

À Aubagne, justement, le maire a pris la décision hier à l'heure du déjeuner d'écrire à tous les parents d'élèves de la ville pour les encourager à venir

chercher leur enfant *"dès que possible"* dans les écoles. *"Il apparaît que les conditions actuelles dégradées ne sont pas optimales pour les activités pédagogiques et récréatives habituelles dans les conditions de confort et de sécurité requises."*

Dans le Vaucluse, le maire du village de Malaucène a lui aussi pris une disposition en ce sens. À partir d'aujourd'hui, l'école maternelle et primaire de la commune restera fermée les après-midi. Les parents qui travaillent tous les deux pourront laisser leur enfant au centre de loisirs. En France, hier, ce sont plus de 1 300 écoles et collèges qui sont restés fermés et près de 4 000 établissements ont décidé d'aménager leurs horaires.

Derrière la problématique climatique, Christophe Merlino et Virginie Akliouat se rejoignent sur le manque de réponses politiques. *"Il faut repenser le bâti scolaire et pas seulement se dédouaner en mettant des ventilateurs, résume le premier. Ce n'est pas à la hauteur des enjeux, de ce qu'attendent les familles. Et surtout, quand le ministre dit aux parents qu'ils peuvent garder leurs enfants, ceux qui travaillent, comment doivent-ils faire ?"*

"Le ministre, lorsqu'il renvoie aux décisions locales, se défausse totalement sur les collectivités malgré les alertes rouges. Le fond vert (un dispositif censé favoriser l'accélération de la transition écologique dans les territoires, NDLR) des écoles a fondu comme neige au soleil avec le budget pour 2026", s'agace quant à elle Virginie Akliouat. "Il serait temps que les choses avancent, on a le même problème chaque année !" Alors, en attendant, certains s'organisent.

À Aubagne, l'association de parents d'élèves dont Charlotte Michel-Bechet fait partie a décidé de financer entièrement, avec l'argent récolté au fil de l'année, trois toiles d'ombrage *"pour les deux classes les plus exposées aux chaleurs"* en attendant que la mairie poursuive l'équipement des écoles.

Sollicité par *La Provence*, le rectorat a rappelé que *"les consignes de vigilance transmises par le ministère ont été relayées auprès des écoles et des*

établissements et quelques aménagements d'horaires ont été réalisés dans certains établissements".